

Ressource d'enseignement

FIONN MACCOOL et Le SAUMON de LA SAGESSE

Introduction

Cette ressource d'enseignement accompagne le livre *Fionn MacCool et le saumon de la sagesse* de Terri M. Roberts (Bradan Press, 2019). Cette ressource peut être téléchargée gratuitement au www.bradanpress.com/fionn_fr. Cliquez sur les liens en bleu dans le document pour consulter les sites Web recommandés et obtenir plus d'information.

Les récits de Fionn dans la culture gaélique

Fionn MacCumhail (orthographe anglicisée : Finn MacCool) est un héros gaélique mythique. Les récits de Fionn MacCool incluent les exploits de jeunesse de Fionn, sa vie de héros avec sa troupe de guerriers (les Fianna) et les récits du fils de Fionn, Oisín (Ossian), et de son petit-fils Oscar.

Les récits de Fionn MacCool portent un nom particulier dans les études de la mythologie celtique, soit le cycle fenian en français, *fíanaigeacht* en irlandais et *Fiannaigheachd* en gaélique écossais. Le cycle fenian est l'un des quatre cycles mythologiques gaéliques de l'Irlande médiévale. Les autres sont le cycle d'Ulster (qui inclut les récits de Cuchulainn), le cycle historique et le cycle mythologique.

Les exploits de Fionn étaient populaires et sont toujours populaires dans la tradition orale à l'échelle du monde gaélique. On les trouve en Irlande, en Écosse gaélique et à l'île de Man. Les Gaëls ont apporté les récits de Fionn de l'Écosse à la Nouvelle-Écosse aux 18^e et 19^e siècles, et ont transmis les contes par leur tradition orale. Les récits de Fionn ont été documentés près de 200 ans plus tard, soit dans les années 1970 par John Shaw et d'autres folkloristes. Bien que ces récits aient été écrits vers le Moyen Âge, ils décrivent une ère préchrétienne beaucoup plus ancienne dans la culture gaélique, datant du 5^e siècle de l'ère chrétienne ou encore plus tôt. Les récits de Fionn font donc partie de la culture gaélique depuis plus de 1600 ans.

Plusieurs des récits de Fionn sont préservés dans la tradition orale gaélique de la Nouvelle-Écosse dans les archives Gaelstream de l'Université St. Francis Xavier au <http://gaelstream.stfx.ca/> (en anglais seulement). Vous pouvez trouver les enregistrements en cliquant sur la case « Cape Breton Gaelic Folklore Collection » et en écrivant « Fionn » dans la boîte de recherche. Cliquez sur le lien dans chaque résultat de recherche pour écouter le fichier sonore. Par exemple, le premier récit indiqué est *Fionn agus na Cathagan Coimheach* (Fionn et les adversaires étranges). L'enregistrement est en gaélique, mais le récit est présenté en gaélique et en anglais dans le livre *Tales until Dawn / Sgeul Gu Latha: The World of a Cape Breton Gaelic Story-Teller* de Joe Neil MacNeil, révisé et traduit par John Shaw (McGill-Queen's University Press, 1987). La version anglaise seulement de ce livre, qui a une couverture rouge, est toujours disponible, mais la version gaélique et anglaise, qui a une couverture lavande, est épuisée et disponible seulement dans certaines bibliothèques.

L'histoire de Fionn et le saumon de la sagesse

La plus ancienne version connue de l'histoire de Fionn et le saumon de la sagesse a été écrite en moyen irlandais au 12^e siècle de l'ère chrétienne dans le cadre des exploits de jeunesse de Fionn MacCool. En 1453, cette version a été incorporée dans un manuscrit médiéval, le « MS Laud Misc 610 », qui se trouve maintenant à la bibliothèque Bodléienne de l'Université d'Oxford. Voici un lien à la version numérique archivée du manuscrit. Ce lien ouvre le feuillet 118a2, soit la page à laquelle débutent les exploits de jeunesse de Fionn MacCool, dans le coin inférieur droit, par une lettre D de style celtique noir et rouge. Le texte *Macgnímartha finn inn so sis* se traduit par « Ci-dessous sont présentés les exploits de jeunesse de Fionn » : <http://bit.ly/BoyhoodDeedsOfFionn>.

Le texte en moyen irlandais de *Macgnímartha Find* (les exploits de jeunesse de Fionn) a été transcrit et peut être consulté ici : <https://celt.ucc.ie//published/G303023/index.html>. Cliquez sur le lien « The text » dans le menu à gauche de l'écran. L'histoire du saumon de la sagesse se trouve au paragraphe 18.

Cette version et d'autres versions manuscrites ont été écrites spécialement dans le but d'être lues à haute voix. C'est pourquoi les récits de Fionn font partie de la tradition orale gaélique et de la littérature gaélique depuis des siècles. Dans le folklore, différentes versions de ce récit ont été documentées à différents endroits en Irlande et en Écosse.

Notes sur le livre

Le livre contient une introduction et des notes sur les gestes avant chaque version de l'histoire, ainsi qu'une explication de la façon dont le récit est lié au drapeau gaélique de la Nouvelle-Écosse.

Au sujet des noms des personnages : Les deux personnages dans le livre se nomment Fionn. Le nom original du personnage Fionn le Poète est *Finn Éices* en irlandais. *Éices* se prononce « ékis ». Dans les versions anglaises précédentes de l'histoire, le nom Finn Éices a été écrit « Finegas », ce qui préserve la prononciation mais non la signification originale du nom. Nous avons traduit le nom en gaélique moderne comme *Fionn am Bàrd*, ou Fionn le Poète. Toutefois, à l'époque où les récits de Fionn ont été documentés pour la première fois, *éices* signifiait beaucoup plus que « poète ». Un *éices* était un érudit, un prophète, un poète de haute classe (il existait plusieurs classes ou castes de poètes dans la société gaélique primitive). Voici la définition du mot *éices* (prononcé « ékis ») dans le dictionnaire électronique de la langue irlandaise (*Electronic Dictionary of the Irish Language*) : <http://www.dil.ie/19717> (en anglais seulement).

Prononciation des mots gaéliques

Bradan Press a créé un guide vidéo de prononciation des mots d'action en gaélique qui se trouvent dans *Fionn MacCool et le saumon de la sagesse* : <https://youtu.be/M1XTly2Fr3M>

Feuille de travail sur l'alphabet ogham

Cette feuille de travail présente l'ancien alphabet ogham inventé par les Gaëls en Irlande il y a près de 1700 ans. Sur la feuille de travail, l'alphabet est présenté dans son format original de 20 lettres. Cinq lettres supplémentaires ont été ajoutées dans un manuscrit au Moyen Âge, mais elles sont plus difficiles à écrire et n'ont pas été utilisées pour les inscriptions sur les pierres, qui était la fonction principale de ce système d'écriture. Des renseignements supplémentaires sur l'ogham se trouvent dans le document *Gaelic Nova Scotia: A Resource Guide for Teachers* (gouvernement de la Nouvelle-Écosse) ainsi que dans le document *The Ogham Alphabet* (<https://gaelic.co/ogham/>).

Les élèves remarqueront que l'alphabet contient « seulement » 20 lettres. Il est donc différent de l'alphabet gaélique moderne et de l'alphabet français moderne, qui ont tous deux été adaptés à partir du latin. Les Gaëls ont adapté l'alphabet latin pour leur langue bien avant la naissance du français et de l'anglais. L'alphabet français moderne contient 26 lettres (en plus des caractères accentués), alors que l'alphabet gaélique moderne contient 18 lettres. Il ne contient pas les lettres j, k, q, v, w, x, y ou z et il inclut 7 caractères accentués, dont plusieurs qui ne sont pas utilisés en français : à, è, é, ì, ò, ó et ù.

L'alphabet ogham ne contient pas certaines lettres parce que les systèmes d'écriture sont élaborés par des locuteurs d'une langue pour représenter les sons ou les concepts de leur langue. Si une langue n'utilise pas un certain son, les locuteurs n'ont pas besoin de trouver une façon d'écrire ce son. Dans la forme de gaélique la plus ancienne, le son « p » n'existait pas, donc il n'était pas nécessaire de trouver une façon d'écrire ce son en ogham jusqu'à plusieurs siècles plus tard lorsque le gaélique a emprunté certains mots latins qui contenaient le son « p ».

L'alphabet ogham peut être utilisé pour écrire en français et en irlandais moderne, mais il manquera toujours certaines lettres. Pour écrire un mot français en ogham, il faudra habituellement faire un compromis et choisir lesquelles des lettres de l'alphabet ogham peuvent être utilisées pour représenter un son en français qui n'est pas représenté en ogham.

Suggestion : Lorsque les élèves auront écrit un mot gaélique en ogham, demandez-leur d'échanger leur feuille de travail avec un camarade de classe et de tenter de lire le mot écrit par leur camarade.

Drapeau gaélique de la Nouvelle-Écosse – Document à distribuer

Ce document à distribuer contient une image en couleur du drapeau gaélique officiel de la Nouvelle-Écosse, qui est décrit à la page 15 du livre.

L'ALPHABET OGHAM

┆	B	┆	H	┆	M	┆	A
┆┆	L	┆┆	D	┆┆	G	┆┆	O
┆┆┆	F	┆┆┆	T	┆┆┆	NG	┆┆┆	U
┆┆┆┆	S	┆┆┆┆	C	┆┆┆┆	Z	┆┆┆┆	E
┆┆┆┆┆	N	┆┆┆┆┆	Q	┆┆┆┆┆	R	┆┆┆┆┆	I

L'ogham est un système d'écriture inventé par les Gaëls au 4^e siècle de l'ère chrétienne. Il était utilisé pour écrire la plus ancienne forme de la langue gaélique.

L'alphabet ogham n'était pas utilisé pour l'écriture de tous les jours, mais plutôt pour les inscriptions spéciales sur des menhirs ou des pierres levées, qui servaient probablement de bornes frontières ou de monuments commémoratifs.

Choisis un mot gaélique tiré de *Fionn MacCool* et le *saumon de la sagesse* et écris-le en alphabet ogham.

Mots en gaélique tirés de *Fionn MacCool* :

ABHAINN (rivière)

BRADAN (saumon)

GLIC (sage)

NAOI (neuf)

NORRAG (sieste)

TEINE (feu)

Exemple: **FIONN**

┆┆┆ F
┆┆┆┆ I
┆┆ O
┆┆┆┆ N
┆┆┆┆ N

Écris ton mot en alphabet ogham ici :



Le Drapeau Gaélique de La Nouvelle-Écosse

